

DIFFUSION DES ARCHIVES ET CRÉATION : UN BILAN D'EXPÉRIENCE¹

Simon Côté-Lapointe

1 Cette recherche a été effectuée, sous la direction d'Yvon Lemay, pour le projet « Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique » financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) dans le cadre du programme Savoir (2013-2016).

INTRODUCTION

En 2015, j'ai réalisé un projet de création à partir d'archives, *l'Archivoscope - Archives et création*. L'idée principale était de contacter des centres d'archives québécois afin d'obtenir des documents audiovisuels (photos, gravures, enregistrements sonores, films, etc.) qui serviraient de matériau de base à la création de vidéomusiques. Le projet se voulait une expérimentation des techniques de manipulation des documents d'archives à des fins de création en plus d'explorer la collaboration entre archiviste et créateur. Les archivistes et les institutions étaient invités à participer au projet, tant pour la sélection et la collecte des documents d'archives que pour la diffusion des œuvres résultantes.

L'exploitation d'archives à des fins de création à l'ère du numérique engendre une remise en question des modalités de diffusion tant pour les documents d'archives que pour les œuvres créées à partir de ces documents.

Tout au long du processus de réalisation du projet, plusieurs observations et questionnements en lien avec la diffusion ont émergé : dans ce bilan d'expérience, les enjeux de la diffusion des documents d'archives, puis ceux de la diffusion d'œuvres créées à partir d'archives sont abordés tant du point de vue de l'archiviste que du créateur. À la lumière des enjeux soulevés par mon expérience et du contexte québécois actuel, des idées et perspectives futures sur la diffusion des archives sont ensuite proposées sous la forme de la *Plateforme Archivoscope*, un projet de plateforme multimédia, collaborative et interdisciplinaire, un espace de rencontre, de référence et d'échange dédié à la création à partir d'archives.

NOUVEAU CONTEXTE DE LA DIFFUSION ARCHIVISTIQUE

Avant d'examiner la diffusion des documents d'archives en lien avec la création, il importe de faire un bref retour quant à la situation actuelle de la diffusion archivistique, qui subit de profonds bouleversements à

l'ère du numérique.

Parmi les multiples définitions du mot diffusion proposé par le dictionnaire *Larousse*, nous retiendrons la diffusion dans son sens général comme étant l' « action de propager des connaissances, des idées ou des biens dans un large public. » (Larousse, 2016) Dans son sens archivistique, Charbonneau définit la diffusion comme « l'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques » (1999, p. 374) et l'identifie comme une des fonctions finales de l'archivistique avec la préservation. La diffusion n'inclut pas seulement l'idée de rendre accessibles les documents d'archives, mais aussi celle de rendre possible leur utilisation. Aujourd'hui, l'accessibilité « implique que non seulement les utilisateurs aient les compétences et les connaissances nécessaires pour localiser, retrouver et utiliser l'information, mais que l'information trouvée peut être ouverte, affichée sur un écran et exploitée avec du matériel et des logiciels disponibles. » (Turock et Friedrich, 2009, p. 23, notre traduction)

La diffusion d'information sur les documents d'archives et de copies de ces documents, facilitée par le numérique, s'est accrue exponentiellement, engendrant un changement de paradigme archivistique. Le numérique démultiplie l'accès aux documents d'archives et leurs manifestations et utilisations possibles. Cette démocratisation de l'accès élargit le public des archives (Cœuré et Duclert, 2011). Les utilisateurs ne sont plus seulement les spécialistes – historiens, généalogistes et chercheurs –, mais aussi des créateurs (Bertrand, 2014) et le grand public (Filippozi, 2008). Comme le soulignent Beauvalet et Munier : « La publication croissante de documents d'archives numérisés sur le web entraîne le développement d'un nouveau type de lectorat que les services patrimoniaux doivent désormais prendre en compte. » (2012, p. 49)

Autre conséquence du numérique, le web vient transformer la dynamique entre les archivistes, les archives et les utilisateurs qui, de consommateurs passifs, deviennent des utilisateurs participants (Johnson, 2008). Les outils de diffusion web en viennent donc à tenir le rôle de médiation entre les archives et les utilisateurs auparavant joué par les archivistes (Felicati et Alfier, 2013). Les plateformes web se sont imposées comme un moyen incontournable et des plus favorables pour améliorer la diffusion des archives (Gresham et Higgins, 2012 ; Lemay et Klein, 2012). Embrassant l'idée de l'utilisateur participatif, elles intègrent et mettent en valeur de plus en plus les données ouvertes (Gracy, 2015 ; Lemay, 2015), l'utilisation des réseaux sociaux (Robert, 2015 ; Bednarz, 2015) et la réutilisation participante des documents (Duranti et Rogers, 2014).

Cependant, la vision traditionnelle des archives tarde à se renouveler pour prendre en compte les nouveaux besoins des utilisateurs à l'heure du web et ainsi adapter, à l'instar des bibliothèques numériques, ses moyens d'organisation et de diffusion pour rejoindre un public de plus en plus diversifié (Feliciati et Alfieri, 2013 ; Vilar et Šauperl, 2015). Lemay et Klein ont proposé d'ajouter la dimension de l'exploitation des archives définitives (Lemay, 2014, p. 13), mettant en relief l'importance des usages et des utilisateurs des archives dans la fonction de diffusion. Ils élargissent le continuum archivistique pour englober la réutilisation des documents d'archives.

Ce bilan d'expérience est réalisé en gardant en tête ce cadre général de transformation et de repositionnement archivistiques. Les perspectives tantôt de l'archiviste, tantôt du créateur en tant qu'utilisateur seront prises en compte pour mieux entrevoir les enjeux actuels de la diffusion archivistique en lien avec la réutilisation créative de documents d'archives. J'entrevois sous deux angles d'approche l'aspect de la diffusion : le premier en fonction des enjeux de diffusion des documents d'archives à la lumière de leur réutilisation du point de vue du créateur et le deuxième sous celui de la diffusion par les institutions archivistiques et l'artiste des œuvres créées à partir d'archives.

DIFFUSION DES DOCUMENTS D'ARCHIVES

L'objectif général du projet *Archivoscope - Archives et création* était de créer huit vidéos expérimentales à partir d'archives d'institutions québécoises en explorant de nouvelles avenues de recherche entre création et archives et en développant des techniques de manipulation du son et de l'image. Une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) reçue en 2014 m'a permis de concrétiser le projet. Celui-ci s'est déroulé d'août 2014 à juin 2015 avec le concours de six institutions : la Section des archives de la Ville de Montréal, le Centre d'archives et de documentation du Musée McCord, la cinémathèque de plans d'archives de l'Office national du film du Canada (ONF), la Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal, le Service de gestion des documents et des archives de l'Université Concordia et Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. La première étape consistait à collecter les documents d'archives, la deuxième étape à créer l'œuvre en tant que telle et la troisième à diffuser les vidéos créées. Les deux premières étapes du projet sont décrites en détail dans un précédent article, *Créer à partir d'archives : bilan, démarches et techniques d'un projet exploratoire* (Côté-Lapointe, 2015).

L'étape de collecte a soulevé son lot de questionnements par rapport à la diffusion des documents d'archives audiovisuels, car la réutilisation à

des fins créatrices dépasse le cadre de l'usage traditionnel des archives et soulève plusieurs enjeux. Dans la section qui suit, nous nous penchons sur un aspect particulièrement intéressant, du point de vue de l'utilisateur créateur, et qui touche à plusieurs enjeux : les sites et interfaces de recherche web et les outils web 2.0 utilisés par les institutions pour la diffusion des documents et des informations archivistiques.

Sites web et interfaces de recherche

Il y a quelques années, Johnson (2008) soulignait que les systèmes de recherche archivistiques sont encore conçus en fonction des archivistes plutôt que des utilisateurs. Feliciati et Alfieri opposent à l'approche traditionnelle, dans laquelle l'utilisateur ne peut accéder à l'information qu'en passant par l'archiviste, l'approche émergente, dans laquelle l'utilisateur est en contact direct avec l'information archivistique (2013, p. 4). Cette nouvelle approche plus axée sur les utilisateurs se répercute dans la conception des interfaces de recherche offertes. À l'heure actuelle, on assiste à une multiplication des plateformes de diffusion et de promotion archivistiques sur le web. Ceci s'inscrit, tel que le souligne Bednarz, dans « la nouvelle logique d'exploitation des documents d'archives, générée par l'environnement numérique [...] [dans] une vision des archives qui inclut leurs nouveaux usages. » (2015, p. 166)

Dans le cadre du projet *Archivoscope - Archives et création*, j'ai pu constater, au cours de l'utilisation des sites web, des interfaces de recherche et des réseaux sociaux des institutions participantes, les efforts qui ont été déployés pour améliorer l'accès aux documents. Plusieurs modalités de présentation et de recherche ont été empruntées aux *online public access catalogs* (OPAC) des bibliothèques : option de recherche simple ou avancée, boîte de recherche textuelle principale, filtres de recherche et regroupements par thématiques de recherche (*Figure 1*). Les sites web des six institutions ayant collaboré au projet rendent possible l'accès à leur catalogue au moyen d'interfaces de recherche accessibles, dans la plupart des cas, en deux ou trois clics de leur portail principal ; cependant ces catalogues ne sont pas nécessairement faciles à repérer. En effet, ce sont les archivistes qui m'ont dirigé vers leurs catalogues en ligne. Si ces derniers sont peu accessibles, les documents d'archives le sont d'autant moins. La visibilité des collections archivistiques à travers les moteurs de recherche web demeure d'ailleurs un enjeu notable pour l'accès public et la diffusion d'archives sur internet. Au moment d'écrire ces lignes, des six interfaces institutionnelles testées, trois sont en cours de refonte ou de transfert vers une autre plateforme, signe que les institutions cherchent à améliorer leurs outils de recherche.

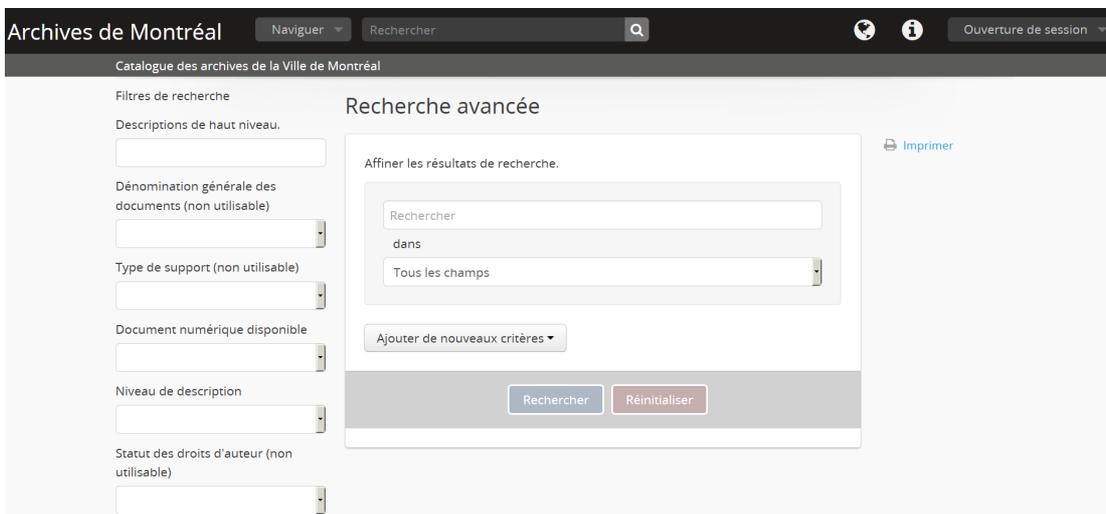


FIGURE 1.

Interface de recherche avancée des Archives de la Ville de Montréal

Source: <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/help#rechercheavancee123>

2 « Sérendipité (*serendipity*): découverte fortuite, inattendue, due à un mélange de hasard et de logique. » (Ranjard, 2012, p. 64)

3 « Ofness is the naming of objects or events in the image, and aboutness is determined by interpreting themes, activities, and events in completed products. These constitute the first two levels of meaning. Panofsky's third level relates to the intrinsic meaning or content and domain knowledge is required to make an interpretation. » (Hjørland, 2005)

4 Définition de butinage: « Activité du lecteur qui cherche dans les rayons ou dans un système informatique et feuillette les documents en vue de s'informer. » (ADBS, 2016)

Les motifs d'utilisation du créateur ne sont pas les mêmes que les utilisateurs traditionnels des archives (historiens, généalogistes et chercheurs). Pour ma part, je m'intéressais à la qualité du document, sa valeur esthétique, et non pas à son contenu informationnel, sa provenance ou encore son contexte de création. Mon approche de recherche était plus aléatoire, plus proche de la sérendipité², que de la recherche systématique. Or, la pratique archivistique met l'accent sur la description de l'objet (*ofness*) du document – la description du contenu ou les mots qu'on retrouve dans le document – plutôt que le sujet du document d'archives (*aboutness*)³ (Schaffner, 2009, p. 91) comme le souhaitent les utilisateurs (Chapman, 2010, p. 19). De plus, les archivistes envisagent les archives comme autant de collections différentes, alors que les utilisateurs envisagent les archives comme autant de sujets différents (Anderson et Blanke, 2015, p. 1188), ce qui fait en sorte que ceux-ci sont réduits à la recherche d'éléments connus (*known-item searching*) qui permet peu de découvertes par sérendipité. Conséquemment, l'aide des archivistes a été déterminante, voire essentielle, dans la découverte, l'accès et la sélection des documents: certains m'ont fourni une présélection de documents, alors que d'autres m'ont dirigé vers leur moteur de recherche. Dans ce dernier cas, la recherche par butinage⁴ a été le principal moyen de sélection et de collecte des documents.

Dans une interface de recherche archivistique, l'application de filtres de recherche tels que la disponibilité du document en format numérique, le statut des droits d'auteur, le type de support (audio, vidéo, texte, etc.) et de document (cartographique, enregistrement sonore, images animées, etc.) sont d'une aide précieuse pour l'identification rapide de documents audiovisuels susceptibles d'être intéressants pour le créateur.

5 Voir entre autres Ribeiro (2014) pour la classification et Schaffner (2009) pour la description.

6 « Les droits moraux sur une œuvre procurent à son auteur le droit à la paternité de l'œuvre, le droit d'en revendiquer la création, même sous pseudonyme, ainsi que le droit à l'anonymat. Le droit à l'intégrité de l'œuvre permet d'empêcher que celle-ci soit déformée, mutilée ou autrement modifiée, ou utilisée en association avec un produit, un service, une cause ou d'une manière qui porte préjudice à l'honneur ou à la réputation de l'auteur. Les droits moraux sur une œuvre ne peuvent être cédés. L'auteur peut toutefois renoncer par écrit à l'exercice de ses droits moraux sur une œuvre. » (Université Laval, 2014)

Cependant, peu d'interfaces proposent ces options. La cause de cette lacune n'est pas d'ordre technique : elle découle des pratiques traditionnelles encore très « archivo-centristes » de classification, de description et d'indexation des archives⁵ et aussi du manque de ressources des institutions. De plus, aujourd'hui, il faut des descriptions détaillées au niveau des items (des documents) pour rendre les documents accessibles (Theimer, 2011, p. 341 ; Higgins, Hilton et Dafis, 2015, p. 1), alors que les descriptions sont souvent au niveau des fonds ou des séries.

La visualisation (Figure 2), le visionnement (Figure 3) ou l'écoute (Figure 4) de documents audiovisuels numérisés directement dans l'interface de recherche ou le site web de l'institution est un aspect de plus en plus courant qui facilite grandement la sélection de documents. Des études ont souligné que les utilisateurs souhaitent un accès le plus direct possible aux documents qu'ils recherchent (Nimer et Daines, 2008, p. 227), qu'ils veulent une quantité suffisante de documents audiovisuels directement accessibles (Ongena, Van De Wijngaert et Huizer, 2013, p. 1221) et qu'ils désirent obtenir une très grande résolution pour les images, et ce, directement dans l'interface de recherche pour consultation en ligne (Chevallier, Rioust et Bouvier-Ajam, 2012). Ces caractéristiques sont d'autant plus importantes dans un contexte de création à partir d'archives où l'esthétique, le « contenant » du document plutôt que son « contenu informationnel », joue un rôle essentiel.

Les droits d'auteur constituent un enjeu déterminant pour la réutilisation des documents d'archives. Nous avons d'une part le *copyright* « traditionnel » où l'application du principe de protection du droit d'auteur a comme effet de restreindre la quantité de documents disponibles et leur réutilisation – ajoutons à cela d'autres dispositions telles que les droits moraux⁶ qui complexifient l'application du *copyright* dans l'environnement numérique qui pourtant, dans les faits, facilite plus que jamais l'échange, la copie et la modification des documents. Nous avons d'autre part l'idée d'un assouplissement du *copyright* traditionnel qui vise à rendre plus accessibles les données afin de favoriser leur accès et leur réutilisation, et dont l'initiative Creative Commons (<http://creativecommons.fr/>) ou le concept des données ouvertes en sont des manifestations. Pour l'utilisateur – et encore

plus pour le créateur –, il importe que ces droits soient clairement explicités et identifiés dans les interfaces de recherche afin de faciliter la réutilisation des documents d’archives. Au cours du projet, j’ai pu constater le manque de diffusion d’information sur les droits d’auteur liés aux documents, le manque de connaissance qu’ont les archivistes sur les droits d’auteur de leurs fonds et la difficulté de cibler les ayants droit. En plus de ces lacunes informationnelles, les droits d’auteur ont constitué le principal frein à l’utilisation des documents dans mon projet : j’ai dû me limiter pour une grande part à des documents libres de droits datant de plus de 50 ans.

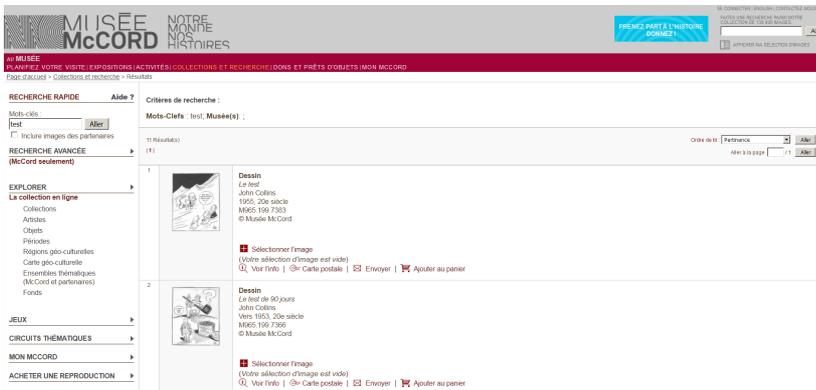


FIGURE 2.

Interface de recherche permettant la visualisation des documents (Musée McCord)

Source : <http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/clefs/collections/>

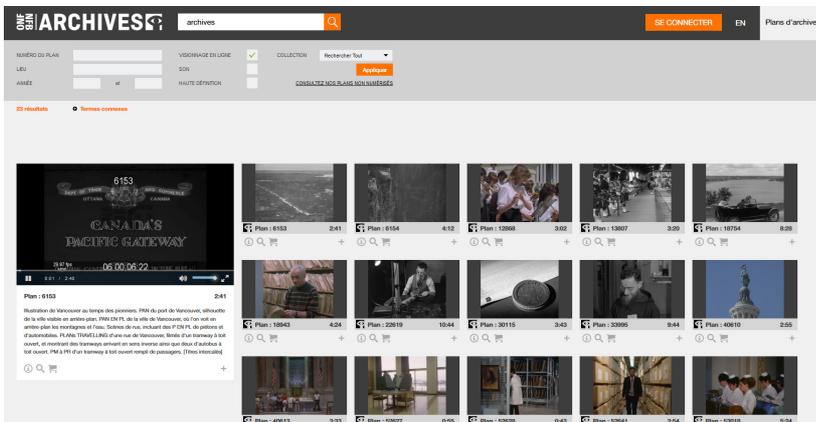


FIGURE 3.

Interface de recherche permettant le visionnement de films en direct (ONF)

Source : <http://images.onf.ca/images/pages/fr/search.html?clipAvailable=true>



FIGURE 4.

Interface de recherche permettant l'écoute de documents sonores en direct (Université Concordia

Source : <http://www.concordia.ca/offices/archives/av-excerpts/sgw-voice.html>

L'interface de recherche des archives audiovisuelles du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) (Figure 5) est selon moi un bon exemple d'interface créée en fonction des besoins des utilisateurs et en vue d'une réutilisation des documents.

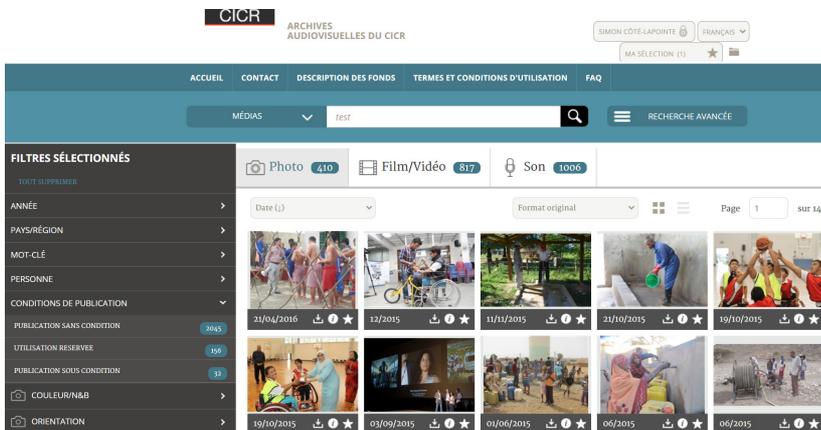


FIGURE 5.

Interface de recherche des archives audiovisuelles du CICR

Source : <https://avarchives.icrc.org/>

Entre autres options de recherche, l'interface permet de rechercher par types de documents (photo, film/vidéo et son). Les « conditions de publication » indiquent si on peut réutiliser librement ou non les documents. Il est possible de prévisualiser les documents et de télécharger directement les documents en pleine résolution en tant qu'utilisateur enregistré sur la plateforme.

Outils web 2.0

Autre moyen d'accéder aux documents audiovisuels d'archives, les outils web 2.0 tels que YouTube, Facebook, Twitter, History Pin, Flickr sont de plus en plus utilisés par les institutions patrimoniales (Robert, 2015 ; Theimer, 2011) tant pour la promotion de leurs activités et services que dans une optique plus collaborative et interdisciplinaire de diffusion et de traitement (Bednarz, 2015). Le web 2.0 concède aux utilisateurs plus d'interactions et d'activités avec les archives (Huvila, 2008 ; Yakel, 2011 ; Theimer, 2011 ; Feliciati et Alfieri, 2014 ; Vilar et Šauperl, 2015). Ces moyens de diffusion grand public facilitent l'exploitation des archives comme le mentionne Robert : « [...] ces outils doivent faire partie des services offerts aux utilisateurs d'aujourd'hui et de demain pour que les archives soient utilisées et réutilisées. » (2014, p. 21) Ce que soulignent également Gresham et Higgins :

Pour naviguer efficacement dans les catalogues en ligne, les utilisateurs ont besoin d'accéder à des outils qui soutiennent leurs habitudes de furetage. Les technologies du web 2.0 ne remplissent pas tous les besoins des utilisateurs, mais peuvent aider à un furetage plus flexible, à fournir des points d'accès multiples et variés, à la médiation et à la recommandation. (Gresham et Higgins, 2012, p. 313, notre traduction)

Quant à Higgins, Hilton et Dafis, ils notent à propos des outils web 2.0 :

Inévitablement, nos catalogues seront comparés à ces ressources en termes de richesse et d'utilisabilité de l'information. Ces enjeux sont interreliés : un catalogue qui n'est pas facile d'utilisation pour les usagers sera perçu comme peu utile si l'information, bien que présente, ne peut être trouvée. (2015, p. 11, notre traduction)

Les mêmes auteurs résument les caractéristiques communes des plateformes Amazon, Facebook et Flickr, faisant ressortir les avantages et les lacunes de ces outils web 2.0 : 1) les métadonnées descriptives sont légères, non contrôlées et peu fiables. Les données sont consultables, mais le principal mécanisme de recherche est une recherche simple par mot-clé ; 2) la classification est compréhensible par l'archiviste et le professionnel de l'information, mais il est aussi possible de grouper les éléments de toutes sortes d'autres façons non préordonnées et imprévisibles et qui

émergent de l'interaction de l'utilisateur avec le contenu ; 3) les liens multiples entre les ressources permettent plusieurs chemins d'accès possibles : pour chaque élément, une variété de connexions et de classifications est préférée à une seule classification officielle ou une seule série de connexions autorisées (Higgins, Hilton et Dafis, 2015, p. 13). C'est surtout par les multiples chemins d'accès et les possibilités d'organisation personnalisées des ressources que les outils web 2.0 se démarquent.

7 Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal : <https://www.flickr.com/photos/dgda/>

Archives de la Ville de Montréal : <https://www.flickr.com/photos/archivesmontreal/>

Centre d'archives et de documentation du Musée McCord : <https://www.flickr.com/photos/museemccordmuseum/>

Service de gestion des documents et des archives de l'Université Concordia : <https://www.flickr.com/photos/rmaaconcordia/>

Du point de vue du créateur et selon mon expérience, la plateforme de diffusion d'images Flickr est la plus adaptée à la sélection par butinage de documents d'archives iconographiques (photos, cartes, affiches, etc.) grâce à la visualisation, au défilement continu et la possibilité de sélectionner, sauvegarder et réutiliser facilement les documents. Parmi les six institutions ayant participé au projet *Archivoscope - Archives et création*, quatre emploient la plateforme Flickr⁷, le Musée McCord ayant été, selon Robert (2014, p. 20), un des premiers au Québec à l'utiliser dès 2008. Bibliothèque et Archives Canada (BAC) (<https://www.flickr.com/photos/lac-bac/>) et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) (<https://www.flickr.com/photos/banq/>) sont également présents sur Flickr, démontrant un certain engouement pour cette plateforme qui se prête bien au partage de contenus archivistiques iconographiques.

En effet, Flickr autorise l'ajout d'information (*Figure 6*) qui permet de : 1) contextualiser le sujet des images (éléments de description, étiquettes qui facilitent une recherche thématique, organisation par album, géolocalisation) ; 2) décrire les caractéristiques du document (droits de réutilisation selon les licences Creative Commons, résolution du fichier de l'image) ; 3) partager et collaborer (ajout de commentaires, sauvegarde, partage et téléchargement, etc.). De plus, il est bénéfique pour l'utilisateur et la visibilité de l'institution de lier grâce à un lien hypertexte l'image à la notice descriptive complète dans le catalogue de l'institution.

Flickr a cependant plusieurs contraintes. L'organisation est limitée à deux niveaux hiérarchiques. Le moteur de recherche est sommaire : la recherche textuelle ne permet la recherche que dans l'ensemble des images tandis que le système par étiquettes n'offre pas la possibilité de les combiner. Ainsi, l'outil s'avère difficile d'utilisation dans le cas de recherches plus spécifiques ou lorsqu'il y a une quantité importante d'images dans la collection. Cette diffusion publique des images présuppose aussi une certaine perte de contrôle en versant des copies dans un tiers serveur où elles pourront être téléchargées.

Library and Archives Canada Abonné

58 vues 0 favoris 0 commentaires Téléchargée le 1 février 2016
Certains droits réservés

Man wrapping a plastic tube around a sugar maple tree trunk, Athens, Ontario / Homme enroulant un tube de plastique autour d'un érable, à Athens, en Ontario

Titre / Titre :
Man wrapping a plastic tube around a sugar maple tree trunk, Athens, Ontario /

Homme enroulant un tube de plastique autour d'un érable, à Athens, en Ontario

Créateur(s) / Créateur(s) : Chris Lund

Date(s) : March 1961 / mars 1961

Reference No. / Numéro de référence : MIKAN 4314287, 4301977
collectionscanada.gc.ca/our/ires.php?url_ver=Z39.88-2004&...
collectionscanada.gc.ca/our/ires.php?url_ver=Z39.88-2004&...

Location / Lieu : Athens, Ontario, Canada

Credit / Mention de source :
Chris Lund, Canada, National Film Board of Canada, Library and Archives Canada, e010976027 /

Chris Lund, Canada, Office national du film du Canada, Bibliothèque et Archives Canada, e010976027

Ajouter un commentaire

Tags : [BAC](#) [LAC](#) [BAC](#) [Library and Archives Canada...](#) [Bibliothèque et Archives ...](#) [Canada](#) [sugar shack](#) [cabane à sucre](#) [maple syrup](#) [sirop d'érable](#) [maple](#) [érable](#) [tapping trees](#) [entailler les arbres](#) [man](#) [homme](#) [trees](#) [arbres](#) [plastic tube](#) [tube en plastique](#) [Athens](#) [Ontario](#) [Chris Lund](#) [March 1961](#) [mars 1961](#) [snow](#) [neige](#) [extérieur](#)

Personnes sur la photo
[Ajouter des personnes](#)

FIGURE 6.

Informations sur un document photographique de BAC sur Flickr

Source : <https://www.flickr.com/photos/lac-bac/24662890011/in/photolist-DznKXz>

Malgré tout, les interfaces et les réseaux sociaux sont des moyens devenus incontournables pour rejoindre un plus large public et améliorer la visibilité des institutions sur le web, et sont certainement des atouts du point de vue de l'utilisateur dans les cas de réutilisation ou de création à partir d'archives. Pour conclure cet aspect, citons de nouveau Robert qui résume bien l'enjeu de l'utilisation des réseaux sociaux par les institutions : « Comme nous souhaitons ardemment que les citoyens, les chercheurs et les artistes réutilisent nos archives, nous devons accepter d'en perdre parfois le contrôle [...] ». (2015, p. 121)

DIFFUSION DE L'ŒUVRE

La diffusion des vidéos réalisées constitue la troisième étape du projet *Archivoscope – Archives et création*. La collaboration entre archiviste et créateur pour la diffusion des créations a été envisagée dès la conception du projet, l'idée étant que les vidéos ainsi créées puissent être diffusées autant dans les milieux archivistiques qu'artistiques.

En tenant compte que l'éventail varié d'utilisateurs et l'augmentation significative des types d'usages des archives forment plus que jamais un puissant réseau d'alliés pour les archivistes et les institutions (Nesmith, 2014, p. 57), la diffusion des vidéos s'inscrit dans une démarche de valorisation et de promotion qui s'effectue sur plusieurs plans: les canaux de diffusion, les milieux et publics, et les formes de l'œuvre.

Canaux de diffusion, milieux et publics, et formes de l'œuvre

Les nouvelles possibilités d'exploitation des archives et les multiples canaux de diffusion rendus possibles par le numérique font tomber les barrières entre les institutions, les différentes disciplines, les utilisateurs traditionnels et non traditionnels des archives, et le désir de plus de visibilité des archives sur le web pousse les institutions archivistiques à aller à la rencontre de leurs utilisateurs potentiels (Gareau et Zwarich, 2013-2014, p. 159; Theimer, 2011, p. 341).

L'évolution permanente des comportements liés au Web et aux réseaux sociaux, l'apparition de nouvelles plateformes d'échanges, l'explosion du trafic sur les sites vidéo et l'arrivée de nouveaux supports de consultation offrent chaque jour de nouvelles possibilités d'exploitation des archives. (Dupeyrat et Malherbe, 2014, p. 205)

La diffusion d'œuvres réalisées à partir d'archives est un bon moyen de sensibiliser le public aux potentiels d'exploitation et à la valeur culturelle des archives. Dans une optique d'exploitation et de mise en valeur, l'archiviste doit donc tenir compte des réutilisations qui sont faites des archives en amont, mais aussi en aval du cycle de vie du document. Comme l'explique Roy, qui cite Epp (1999):

Pour Epp, l'archiviste doit être au fait des productions réalisées à partir de ses fonds et collections non seulement pour faire valoir son travail, mais également pour jouer le rôle qui lui revient dans la dissémination de l'information archivistique et la qualité de cette information. (2006-2007, p. 132)

Dans cette optique, une fois le projet terminé, j'ai invité les archivistes participants à diffuser dans leurs réseaux la vidéo créée à partir de leurs archives. Une entente était proposée pour préciser le cadre de diffusion des œuvres créées et ainsi éviter d'éventuels problèmes de droits d'auteur ou d'ordre éthique et légal lors de la diffusion (voir Annexe 1).

Cette initiative a donné lieu à la diffusion des vidéos *Montréal et la Grande Guerre et Mémoire asynchrone* sur le blogue des Archives de la ville de Montréal. Chaque vidéo, disponible en visionnement public en ligne, était accompagnée d'un billet présentant les documents utilisés et expliquant la démarche de création (Bednarz, 2015, 14 mai ; 2015, 4 août). Dans l'un d'eux, Bednarz souligne la mise en valeur des archives par la vidéo : « Recontextualisées, utilisées en fonction de leurs qualités esthétiques, transformées, les archives prennent un sens nouveau alors qu'elles sont exploitées à des fins artistiques. » (2015, 4 août) Les vidéos, disponibles sur YouTube, ont aussi été diffusées dans les réseaux sociaux des institutions : la Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal a diffusé sur sa page Facebook la vidéo *38 variations sur autant d'images* (Figure 7) et le Service de gestion des documents et des archives de l'Université Concordia la vidéo *Cris et murmures ou La glossolalie du trompe-l'œil* sur Twitter (Figure 8). Bref, le projet a suscité un certain intérêt des institutions participantes et a été l'occasion pour elles d'être visibles sur le web. En mettant en avant-plan l'aspect ludique des archives, on peut imaginer que la diffusion de ce type de projet, si des moyens plus concertés entre artistes, archivistes et institutions étaient mis en place et des ressources plus importantes allouées, aurait le potentiel d'aller rejoindre un large public.



FIGURE 7.

Diffusion de la vidéo *38 variations sur autant d'images* sur Facebook

Source : <https://www.facebook.com/ArchivesUdeM/posts/868179349934888>

Belle utilisation artistiques des #archives de @concordia: Cris et murmures ou La glossolalie du trompe-l'œil youtu.be/dcbzWxDpq5U



FIGURE 8.

Diffusion de la vidéo *Cris et murmures ou La glossolalie du trompe-l'œil* sur Twitter
Source : <https://twitter.com/MPAube/status/624275406640840705>

8 45^e Congrès de l'Association des archivistes du Québec (AAQ) (Côté-Lapointe, 2016, juin), 41^e Congrès de l'Association canadienne des archivistes (ACA) (Lemay, Klein, Winand et Côté-Lapointe, 2016, juin), 7^e Congrès des milieux documentaires (Côté-Lapointe et Lemay, 2015, novembre), Congrès de l'Association canadienne des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux (ACBM) tenu dans le cadre du 84^e Congrès des sciences humaines (Côté-Lapointe, 2015, juin), colloque « Muséologie, Bibliothéconomie, Archivistique » de la CBPQ-EBSI (Côté-Lapointe, 2015, mars).

Toujours dans le milieu archivistique, le projet a fait l'objet de présentations dans le cadre de conférences, un autre moyen de valorisation et de promotion des archives – et même de conscientisation à la création à partir d'archives –, qui rejoint le public plus spécialisé des archivistes et des institutions patrimoniales. Le projet a été présenté et les vidéos diffusées dans quatre congrès et un colloque au Canada depuis 2014⁸. La présentation outre-Atlantique de *l'Archivoscope – Archives et création* (Côté-Lapointe et Lemay, 2016, mars) eut un accueil enthousiaste, comme en font foi les billets des Françaises Benony (2016) et Causse (2016). Mentionnons aussi la rédaction d'articles de recherche qui permet de rejoindre le public académique (Côté-Lapointe, 2014, 2015).

Outre le milieu archivistique, le projet est aussi l'occasion de rejoindre un public qui n'est pas habituellement en contact avec les archives. En guise d'exemple, deux vidéos ont été présentées dans le cadre du 11^e Festival des Films Underground de Montréal. La création d'une page web sur mon site personnel (Figure 9) expliquant le projet et les techniques utilisées et permettant l'écoute en ligne des vidéos a aussi contribué à rejoindre un public diversifié. Ceci démontre le potentiel que la création à partir d'archives offre aux archivistes et aux centres d'archives d'intéresser les publics autres que traditionnels (archivistes, historiens, généalogistes et chercheurs) aux archives.



FIGURE 9.

Page web du projet

Source : http://simoncotelapointe.com/?page_id=22

9 La liste des vidéos réalisées dans le projet est disponible à la suite de la bibliographie.

10 Le *scan glitch* consiste, lors de la numérisation à l'aide d'un numériseur, à déplacer un document pour créer des déformations.

Les déclinaisons possibles de l'œuvre créée multiplient aussi le potentiel de diffusion. Huit vidéos constituent la forme initiale du projet⁹.

Ces vidéos ont été téléversées sur YouTube. Leur visionnement est accessible publiquement et leur partage facilité. Des captures d'écran des vidéos ont été réalisées pour la diffusion sous forme d'images fixes. Les images de *scan glitch*¹⁰ utilisées pour la création de la vidéo *Cris et murmures* ou *La glossolalie du trompe-l'œil* ont été diffusées sur mon site séparément et peuvent être envisagées comme des œuvres à part entière (Figure 10). Des GIF (*Graphics Interchange Format*, format d'image numérique pour de courtes animations) qui, à la différence du format vidéo traditionnel, permettent le visionnement instantané et direct d'images animées, ont été créées et diffusées sur mon site (http://simoncotelapointe.com/?page_id=1697) et sur la plateforme de micro-blogue multimédia Tumblr (Figure 11). Une affiche présentant les vidéos et les institutions participantes a aussi été imprimée en quelques exemplaires (Figure 12).

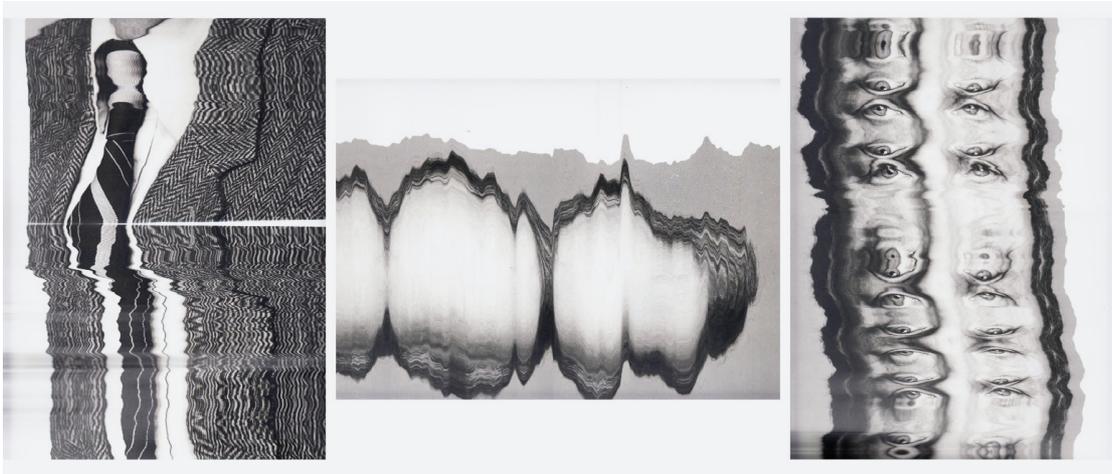


FIGURE 10.

Images de scan glitch

Source : http://simoncotelapointe.com/?page_id=1629



FIGURE 11.

Exemple de diffusion sur la plateforme de micro-blogue multimédia Tumblr

Source : <http://simoncotelapointe.tumblr.com/>



FIGURE 12.
Affiche du projet

De plus, les vidéos ont fait l'objet d'une installation lors du 45^e Congrès de l'Association des archivistes du Québec. L'installation qui visait à mettre en perspective la modification des documents comportait deux écrans : le premier diffusait les vidéos créées alors que le deuxième montrait de façon synchrone les documents originaux (images fixes ou animées) et leur description archivistique ayant servi de base à la création ; les spectateurs pouvant voir le document avant et après sa transformation (Figure 13).



FIGURE 13.
Installation présentant les images d'archives avant et après leur transformation. Image tirée de la vidéo 38 variations sur autant d'images

En résumé, les multiples déclinaisons de formes et de formats permettent d'adapter à la carte la diffusion de l'œuvre selon les espaces – physiques ou –, les particularités des plateformes de diffusion web (Facebook, Twitter, Tumblr, Pinterest, Instagram, YouTube, etc.) ou les publics ciblés.

Archivistes et création

Les archivistes ayant participé au projet ont été invités à faire part de leurs commentaires par courriel à la suite du visionnement des vidéos. Quatre questions leur étaient posées : 1) Quelle émotion suscite le fait de voir les archives ainsi modifiées? 2) Pensez-vous que la création à partir d'archives est une avenue intéressante pour la mise en valeur et la diffusion d'archives? 3) En tant qu'archiviste, quelles réflexions ce type de projet fait-il émerger? 4) Autres commentaires. Bien que les questions et les réponses n'aient pas été assez élaborées pour en tirer des conclusions, il est tout de même intéressant d'examiner la perception qu'ont eue les archivistes du résultat du projet.

11 À propos des archives et de l'émotion, voir entre autres Mas et Gagnon-Arguin (2010-2011), Mas et Klein (2010-2011).

La vaste gamme des émotions exprimées à l'écoute des vidéos – « sentiment d'urgence », « spleen, nostalgie », « irritation », « plaisir », « surprise » – met en relief tant le potentiel émotif du contenu des archives que le lien émotif entre l'archiviste et « ses » documents d'archives¹¹. Lemay et Klein notent que les documents d'archives ont la capacité d'émouvoir en permettant l'établissement de liens émotionnels et intellectuels avec les gens et les événements des époques antérieures (2012, p. 29-30). Ce phénomène est possiblement accentué par le traitement artistique des archives, car il met en valeur cette capacité et confronte le spectateur, en particulier l'archiviste, au passage du temps à travers la recontextualisation artistique qui met en perspective les documents d'archives. Un des archivistes a souligné l'irritation ressentie par rapport à une certaine altération de la nature des archives qui vient selon lui modifier leur intégrité. Ce commentaire, qui fait écho aux principes de droits moraux (voir la note 6), fait surgir la question suivante : Quelles sont les limites éthique et morale face au détournement artistique des archives? Je souligne au passage le débat sur la colorisation des archives, ici mentionné par Dupeyrat et Malherbe, qui est aussi une réaction par rapport au respect de l'intégrité des archives :

Bien qu'ils ne fassent pas toujours l'unanimité notamment auprès de certains historiens, documentaristes ou professionnels des archives, les nouveaux procédés de colorisation et de sonorisation d'archives utilisés dans des programmes documentaires historiques tels qu'Apocalypse [...] ou Paris, années folles [...] contribuent néanmoins à poser un nouveau regard sur certaines périodes de l'histoire et à attirer un plus large public, à des heures de grande écoute. (2014, p. 185)

Même s'ils sont dans un contexte et réalisés dans une intention autres, ces deux aspects de la modification des archives mettent en relief selon moi l'émotion inhérente à l'idée de l'archive et aux valeurs de preuve et de mémoire y étant associées.

Plusieurs archivistes ont souligné que la création à partir d'archives est un bon moyen de diffuser et de mettre en valeur les documents d'archives. Je cite ici un des commentaires reçus :

Il s'agit définitivement d'un autre niveau de communication, essentiel, qui fait appel aux sensibilités au-delà des mots et des contenus tels qu'intentionnés par les créateurs de documents. Ce type de diffusion est notamment indispensable dans la mesure où il contribue à « actualiser » les archives, un élément à la base de leur pérennité.

Un archiviste souligne d'ailleurs que ce type d'utilisation vient valider le rôle de l'archiviste pour la conservation et la préservation des documents d'archives : « Si certaines images peuvent paraître banales ou sans importance pour certains, cela ne signifie pas pour autant qu'elles le sont, d'où l'importance de les préserver pour les générations futures. » La création à partir d'archives contribuerait donc à sa façon à la préservation archivistique, tant en amont (comme justification à travers le potentiel d'utilisation futur) qu'en aval (à travers une œuvre qui devient un nouveau vecteur de transmission de la mémoire).

Les commentaires reçus signalent qu'une collaboration encore plus étroite entre archivistes et créateurs pourrait être envisagée, comme l'écrit ici un des archivistes ayant collaboré au projet :

Le travail de l'artiste, mais également de gens issus d'autres disciplines, jette un jour nouveau sur nos archives, que seuls nous ne pouvons pas entièrement apporter. En pratique, je suis ouvert plus que jamais aux collaborations avec d'autres institutions ou individus qui permettront de redécouvrir différemment notre patrimoine. L'implication de l'archiviste constitue par ailleurs un atout formidable pour les créateurs, tant par la matière première qu'il met à disposition que par sa connaissance et sa vision de cette matière première. La création sera plus intéressante si elle se fait à travers l'échange, incluant les archivistes.

Cette ouverture à plus de collaboration de la part des archivistes a été palpable tout au long du projet de par leur implication et leur promptitude à collaborer et à partager leurs archives. Par ailleurs, une collaboration plus étroite pour les étapes de diffusion du projet aurait peut-être amélioré la portée du projet. Par exemple, élaborer une stratégie de diffusion commune et plus officielle de concert avec les archivistes.

PERSPECTIVES FUTURES DE LA DIFFUSION DES ARCHIVES

Plus globalement, certains besoins et enjeux ont particulièrement retenu mon attention au cours du projet : 1) améliorer les moyens de diffusion des archives à des fins de création ; 2) faciliter l'accès et la diffusion d'œuvres créées à partir d'archives ; 3) favoriser la collaboration entre les milieux patrimoniaux et artistiques et les chercheurs, professionnels, artistes et archivistes ; et 4) éduquer et sensibiliser le grand public aux enjeux numériques liés aux archives et à la création. De ceux-ci a émergé l'idée d'une plateforme numérique participative, la *Plateforme Archivoscope*, pour mettre en commun et partager les ressources, et qui serait aussi un lieu d'éducation et de sensibilisation, un lieu de débat et de diffusion de l'information et des documents d'archives.

12 Le design centré utilisateur (*user-centered design*) est un concept inventé par Norman et Draper en 1986 : « Le design centré utilisateur met l'accent sur le fait que le but du système est de servir l'utilisateur et non pas d'utiliser une technologie spécifique ou encore d'être une œuvre raffinée de programmation. Les besoins de l'utilisateur devraient dicter le design de l'interface et les besoins de l'interface devraient dicter le design du reste du système. » (Norman et Draper, 1986, cités par Gulliksen *et al.*, 2003, p. 397, notre traduction)

Sachant que les documents audiovisuels numériques d'archives sont de plus en plus diffusés par les institutions archivistiques et réutilisés à diverses fins par des utilisateurs toujours plus nombreux et diversifiés, plusieurs améliorations sont possibles pour favoriser la diffusion des archives à des fins de création. Prendre en compte les utilisations potentielles tout en ayant une vision plus large des documents lors de la classification, la description et l'indexation est une piste de solution. Dans une optique centrée utilisateurs¹², il est aussi important d'adapter les sites, les interfaces et les portails et l'information qu'ils présentent pour favoriser les multiples et nouvelles utilisations des documents numériques d'archives rendues possibles par le numérique, dont la création en est une des plus avantageuses pour la valorisation et la promotion des archives.

La création d'œuvres à partir d'archives permet de réactualiser leur contenu, de sensibiliser le spectateur aux valeurs émergentes des archives, soit les valeurs intrinsèque ou matérielle, esthétique, symbolique ou émotionnelle (Bertrand, 2014, p. 126) ainsi qu'à l'utilité du travail des archivistes. Elle est aussi un moyen de favoriser la valorisation et la promotion des archives, des archivistes et des centres d'archives auprès d'un public plus large que le public traditionnel.

Pour ce faire, il faut se donner les moyens, les infrastructures et les outils nécessaires pour faciliter l'accès et la diffusion des œuvres, et ce, selon plusieurs canaux de diffusion et formes afin de rejoindre des publics aussi différents que possible.

Par ailleurs, un suivi plus systématique de l'utilisation des documents d'archives de la part des archivistes maintiendrait un lien entre le document d'archives original et les œuvres créées. Par exemple, on

pourrait imaginer qu'un catalogue en ligne indique que telle image a été utilisée dans tel documentaire ou pour tel livre, que tel enregistrement sonore a été utilisé dans telle pièce de théâtre ou telle composition musicale, et permettre à l'utilisateur d'y accéder.

La collaboration et la coopération constituent un autre aspect essentiel à souligner pour améliorer la diffusion et l'exploitation des archives. La collaboration avec les utilisateurs inclut d'impliquer tant les chercheurs que le grand public dans les processus de description, d'indexation et de diffusion à travers des pratiques collaboratives du web 2.0 (voir entre autres Lemay et Klein, 2012; Stirling, Chevallier et Illien, 2012; Theimer, 2011). La collaboration et la coopération entre institutions – des services d'archives, des bibliothèques, des musées, des écoles, des centres d'artistes, etc. – répondent à un besoin de mise en commun des outils et activités de diffusion, surtout dans l'environnement numérique. En guise d'exemple, BAnQ, dans son *Appel à la numérisation du patrimoine culturel québécois* suggère de « mettre en place un réseau patrimonial numérique québécois [...] [et de] créer une infrastructure de diffusion qui permette un accès libre et gratuit aux collections patrimoniales des archives, des bibliothèques et des musées. » (BAnQ, s. d.) Gareau et Zwarich abondent eux aussi en ce sens lorsqu'ils proposent entre autres d'élargir les clientèles, de privilégier la mise en commun des moyens et des expertises en multipliant les échanges entre centres d'archives et archivistes, de privilégier la réutilisation des documents numérisés et leur diffusion dans différents contextes et auprès de clientèles diversifiées et de centraliser les efforts de diffusion des archives (Gareau et Zwarich, 2013-2014, p. 177). L'idée de la *Plateforme Archivoscope* découle donc de ces enjeux et besoins, qui sont, d'après mon expérience, encore d'actualité.

Plusieurs études soulignent que l'utilisateur lambda éprouve des problèmes face au jargon des archives et à l'archivistique en général. Le paradigme traditionnel tend à voir l'utilisateur comme un bénéficiaire passif du savoir octroyé par l'archiviste et perpétue l'idée de longue date que les utilisateurs doivent avoir une connaissance préalable des archives qui leur permette d'exprimer leurs besoins et d'utiliser par eux-mêmes les documents d'archives (Huvila, 2008, cité par Vilar et Šauperl, 2015, p. 552). Pourtant, notent Vilar et Šauperl :

L'expérience montre que la plupart des utilisateurs n'ont pas l'expertise nécessaire (Freund et Toms, 2015; Daniels et Yakel, 2010; Chapman, 2010; Duff et Stoyanova, 1998; Prom, 2004). La présence croissante des archives en ligne est susceptible d'augmenter davantage le nombre d'utilisateurs novices et inexpérimentés. (2015, p. 553, notre traduction)

Selon Freund et Toms (2016, p. 996, notre traduction) qui s'appuient sur Chapman (2010), Daniels et Yakel (2010), Lack (2007), Prom (2004), Sheir (2005) et Yakel (2004), « la confusion engendrée par la terminologie et l'étiquetage archivistiques est une conclusion constante des études sur l'utilisation des instruments de recherche. » L'artiste créateur est lui aussi soumis à ces contraintes terminologiques. Il y a donc un travail de vulgarisation et d'éducation pour rejoindre les nouveaux utilisateurs.

De plus, l'archivistique est présentement en pleine mutation de par le contexte numérique. La conservation des documents numériques, l'accès à l'information, les droits d'auteur, la réutilisation et la transformation des documents d'archives à d'autres fins, la collaboration entre les différents acteurs pour la sauvegarde du patrimoine sont autant d'exemples d'enjeux éthiques et sociaux numériques liés de près ou de loin à l'archivistique qu'il vaudrait la peine de débattre sur la place publique.

Plateforme Archivoscope

Faisant suite au projet *Archivoscope – archives et création*, le projet de *Plateforme Archivoscope* est une solution que j'ai imaginée pour faire avancer les enjeux liés au numérique, à l'archivistique et à la création. Le projet, qui n'a malheureusement pas été retenu, fut présenté dans le cadre d'un appel de projets pour le Plan culturel numérique 2015 du gouvernement du Québec (Culture pour tous, s. d.).

Ce projet de plateforme multimédia dédiée à la création à partir d'archives se veut un espace de rencontre, de recherche, de ressources et d'échange pour les chercheurs, les artistes, les musées, les centres d'archives et autres institutions ou personnes intéressées par les archives et la création.

L'idée vient du constat qu'au Québec il y a un manque à gagner au niveau de la diffusion d'archives et la mise en commun de ressources entre les utilisateurs, les institutions (centres d'archives, musées, etc.), les archivistes et les créateurs. En effet, il existe plusieurs initiatives liées aux archives en libre accès, tant du côté des institutions que des internautes – telles que la diffusion de documents libres de droits, les données ouvertes, le partage d'outils open source, etc. –, mais sans convergence entre les différents acteurs. Avec la *Plateforme Archivoscope*, la valorisation et la promotion du public face aux archives ainsi que la sensibilisation aux enjeux archivistiques numériques actuels s'effectuerait au travers de la création à partir d'archives. Présentée sous forme de portail web, la plateforme se divise en quatre volets principaux : création, éducation, enjeux et diffusion et documentation.

Dans le volet création du site, les visiteurs pourraient s'initier à la création à partir d'archives en utilisant soit des documents libres de droits offerts par les institutions participantes ou leurs propres images d'archives. L'objectif ici est de sensibiliser les utilisateurs – qui deviennent eux-mêmes des contributeurs au projet – aux documents d'archives en mettant l'accent sur l'aspect ludique de la création. Les institutions québécoises seraient invitées à fournir du matériel libre de droits qui pourrait servir à la création d'œuvres sur le site, leur offrant une plateforme de diffusion et de promotion originale. Les documents d'archives seraient accompagnés de leur description archivistique et d'un lien vers le fonds d'archives dans le catalogue de l'institution. Les images, vidéos et sons modifiés par l'utilisateur pourraient être sauvegardés dans le site et présentés dans une échelle de temps (*timeline*) qui viendrait positionner temporellement le temps de création des documents d'archives originaux ainsi que l'œuvre créée à partir de ceux-ci. Les créations pourraient être partagées sur les réseaux sociaux. Cet aspect du projet vise le grand public et se veut une introduction divertissante au monde des archives et à la création à partir d'archives.

Le volet éducatif de la plateforme a comme objectif de présenter à tout un chacun la création à partir d'archives, en mettant l'accent sur les étapes et la transformation des documents d'archives (images, sons, vidéos). Par exemple, on pourrait voir un document d'archives avant et après sa manipulation. Seraient abordés des thèmes tels que la démarche de recherche dans les archives (qui inclurait une mise en valeur du rôle de l'archiviste), les documents d'archives, les techniques et les résultats de la création. Le tout serait explicité à l'aide de plusieurs créations québécoises à partir d'archives (vidéos, musiques, photos, etc.). Ce volet vise la mise en valeur du travail de l'archiviste et du créateur et la sensibilisation des visiteurs à la réutilisation des archives à travers la démarche de création artistique.

Les enjeux liés au contexte numérique des archives seraient abordés à travers la pratique de création à partir d'archives. Voici quelques exemples d'enjeux pouvant être abordés dans ce volet : l'*open source*, la pérennité des documents d'archives, l'infobésité, l'échange et la diffusion des documents, le rôle des institutions, la définition de création, les droits d'auteur et la diffusion, le respect de l'intégrité des documents, la réutilisation et la modification d'images, de sons ou de vidéos dans le cadre d'activités de création. En plus des enjeux numériques, les aspects touchant à la mémoire, à l'émotion et à la relation entre l'archiviste, le créateur et l'utilisateur/spectateur pourraient être traités. Ce volet comprendrait des entrevues avec des acteurs du milieu (archivistes, chercheurs, artistes, utilisateurs, etc.) expliquant les enjeux concrets du

numérique à travers leurs pratiques. Par ailleurs, un forum permettrait aux différents acteurs du milieu et aux visiteurs de commenter et débattre pour pousser plus loin la réflexion.

Le volet diffusion et documentation regrouperait et donnerait accès à toutes les ressources en libre accès en lien avec les archives et la création : des outils (logiciels, outils en ligne, etc.), des sites de diffusion d'archives (Internet Archives, Ville de Montréal, BANQ, BAC, musées, etc.), des artistes et chercheurs ou de la documentation (recherches, articles, œuvres, etc.). Il existe une multitude de ressources en ligne en accès libre en lien avec les archives et la création, tant au Québec qu'à l'international. Étant difficilement visibles et accessibles, les inventorier et les regrouper faciliterait grandement leur accès. Les utilisateurs et les institutions pourraient proposer l'ajout de ressources (indexation collaborative de type wiki). Il s'agirait donc de donner accès en quelques clics à des ressources exhaustives et plus poussées portant sur les archives et la création dans une optique participative. Ceci serait d'autant plus utile qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune plateforme collaborative de diffusion et d'échange québécoise ou canadienne sur le web et qu'elle répondrait à un besoin de mise en commun des ressources en vue de décloisonner les différents acteurs du milieu. Ce volet du projet s'adresserait plus particulièrement aux utilisateurs plus chevronnés (archivistes, créateurs, chercheurs, journalistes, etc.) ainsi qu'aux institutions qui souhaitent partager des ressources informationnelles.

CONCLUSION

Le développement des moyens technologiques engendre de nouveaux besoins, de nouvelles utilisations et de nouveaux publics des archives. La création à partir d'archives est une manifestation de l'élargissement du cadre archivistique. Le projet de création de vidéos à partir d'archives *l'Archivoscope - Archives et création* a soulevé plusieurs enjeux liés à l'exploitation des archives, tant dans le contexte de la diffusion de documents numériques par les centres d'archives que dans celui de la valorisation et de la promotion de l'archivistique à l'aide d'œuvres créées à partir d'archives.

L'accès aux documents d'archives dans le contexte d'une démarche de création dépasse le cadre traditionnel des archives. Les sites web, les interfaces de recherche et les outils web 2.0 testés lors du projet témoignent des efforts des archivistes et des centres d'archives pour se mettre au diapason des nouveaux besoins des utilisateurs. Dans l'optique de systèmes centrés utilisateurs, plusieurs améliorations possibles dans l'organisation et la présentation des documents d'archives sur le web

pourraient être envisagées pour faciliter l'accès et la réutilisation des documents d'archives à des fins de création. Décrire, indexer et classer les documents d'archives en tenant compte des réutilisations potentielles, concevoir des interfaces qui répondent mieux aux besoins informationnels des créateurs et aux comportements de navigation des différents publics (dont les créateurs) et mieux gérer et diffuser les informations relatives aux droits d'auteur sont des exemples de pistes de solutions possibles. Les outils web 2.0 sont aussi de plus en plus utilisés par les institutions et les archivistes, mais ne constituent pas pour autant une solution toute faite aux problèmes de diffusion. Il importe de s'inspirer des bonnes idées issues du web 2.0, mais aussi de les adapter au contexte archivistique.

Les différents canaux de diffusion et de formes possibles de l'œuvre expérimentés au cours du projet *Archivoscope - Archives et création* laissent entrevoir la multiplicité des moyens de promotion et de valorisation que les projets de création à partir d'archives offrent aux archivistes et aux centres d'archives. Les réactions positives des archivistes par rapport au projet augurent bien pour la suite des choses.

À l'ère du décloisonnement des archives, le rôle des archivistes en tant que médiateurs n'est pas remplacé par les interfaces numériques, mais plutôt transposé en aval (lors de l'organisation de l'information) et en amont (lors de la diffusion, de la mise en valeur des fonds et de la promotion des archives) de la chaîne informationnelle des documents aux utilisateurs.

En aval, il faudrait tenir compte des réutilisations potentielles, entre autres artistiques, des documents lors de l'organisation de l'information sur les archives. En amont, les multiples canaux et formes de la création à partir d'archives permettent d'introduire et de sensibiliser les utilisateurs lambda aux archives et de rejoindre un public plus diversifié. Le concept de la *Plateforme Archivoscope* va dans le sens de ce décloisonnement pour proposer un espace de rencontre, de référence et d'échange pour les chercheurs, les artistes, les musées, les centres d'archives et autres institutions et le grand public autour des archives et la création.

Enfin, ce bref bilan d'expérience n'est qu'un survol de quelques enjeux sur la diffusion des archives. Pour la suite des choses, le chantier envisagé est vaste à la lumière des quelques pistes trouvées ici. Il faudrait entre autres fouiller plus en profondeur les types d'utilisations et d'utilisateurs des archives à des fins de création, inciter les organisations archivistiques et les artistes à davantage de collaboration pour multiplier les projets et concentrer les efforts de diffusion ou encore étudier plus en profondeur

les moyens techniques les plus pertinents pour organiser et diffuser les archives dans une optique d'une exploitation maximale pour le plus grand nombre.

Sur le plan de la création, d'autres idées ont surgi pour la suite des choses. Par exemple : réaliser un projet de création en résidence dans un centre d'archives pour permettre une collaboration plus étroite entre l'archiviste et le créateur ; documenter les étapes de création afin de mieux diffuser et expliquer le travail accompli ; diversifier et améliorer les outils de diffusion – par exemple, un site web, un documentaire vidéo ou encore un webdocumentaire pour présenter le *making of* d'un projet ; élaborer un projet de création qui serve à mettre en valeur l'institution en s'arrimant à sa mission et à ses besoins ; collaborer dès le départ avec les institutions et archivistes pour mettre en place des moyens de diffusion coordonnés pour une plus grande portée du projet ; de proposer, de concert avec plusieurs institutions et organismes, une bourse de création à partir d'archives pour les artistes. Bref, comme il est possible de le constater, envisager les archives depuis la création s'avère une piste de développement des plus profitables et prometteuses au plan archivistique.

Bibliographie

- ADBS (Association des professionnels de l'information et de la documentation). (2016). Vocabulaire de la documentation (archive). Repéré à http://www.adbs.fr/vocabulaire-de-la-documentation-archiver-156488.htm?RH=OUTILS_VOC&RF=OUTILS_VOC
- Anderson, S. et Blanke, T. (2015). Infrastructure as intermeditation – from archives to research infrastructures. *Journal of Documentation*, 71(6), 1183-1202. doi : 10.1108/JD-07-2014-0095
- BAnQ. (s. d.). Appel à la numérisation du patrimoine culturel québécois. Repéré à http://www.banq.qc.ca/appele_numerisation/index.html
- Beauvalet, S. et Munier, J. (2012). Cartographie numérique au service des internautes. *Les Cahiers du numérique*, 8(3), 49-74. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2012-3-page-49.htm>
- Bednarz, N. (2015). Les outils web des Archives de la Ville de Montréal au service de la formation. Un exemple de collaboration. Dans P. Servais et F. Mirguet (dir.), *L'archive dans quinze ans : vers de nouveaux fondements* (p. 157-168). Louvain-la-Neuve, Belgique : Academia-L'Harmattan.
- Bednarz, N. (2015, 4 août). Mémoires asynchrones : une création audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe [Billet de blogue]. Repéré à <http://archivesdemontreal.com/2015/08/04/memoires-asynchrones-une-creation-audiovisuelle-de-simon-cote-lapointe/>
- Bednarz, N. (2015, 14 mai). Montréal et la Grande Guerre : une création audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe [Billet de blogue]. Repéré à <http://archivesdemontreal.com/2015/05/14/montreal-et-la-grande-guerre-une-creation-audiovisuelle-de-simon-cote-lapointe/>

Benony, L. (2016, 29 avril). Découvrir l'art par les archives, expérimenter les archives par l'art [Billet de blogue]. Repéré à <http://blog.naoned.fr/decouvrir-lart-par-les-archives-experimenter-les-archives-par-lart/>

Bertrand, A. (2014). Valeurs, usages et utilisateurs des archives. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 1* (p. 121-150). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/12267>

Causse, C. (2016, 6 mars). Archives et création font-elles bon ménage? [Billet de blogue]. Repéré à <http://caos.blogs.liberation.fr/2016/03/06/archives-et-creation-font-ils-bon-menage/>

Chapman, J. C. (2010). Observing users: An empirical analysis of user interaction with online finding aids. *Journal of Archival Organization*, 8(1), 4-30.

Charbonneau, N. (1999). La diffusion. Dans C. Couture et al., *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* (p. 373-428). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.

Chevallier, P., Rioust, L. et Bouvier-Ajam, L. (2012). Consulting manuscripts online: A qualitative study of three potential user categories. *Digital Medievalist*, (8). Repéré à <http://www.digitalmedievalist.org/journal/8/chevallier/>

Cœuré, S. et Duclert, V. (2011). V / Publics des Archives, usages des archives. Dans *Les archives* (p. 79-91). Paris, France : La Découverte. Repéré à <http://www.cairn.info/les-archives--9782707167811-page-79.htm>

Côté-Lapointe, S. (2016, juin). *Enjeux d'accès et de diffusion en archivistique : points de vue d'un chercheur-créateur*. Communication présentée à Consommer l'information : de la gestion à la médiation documentaire, 45^e Congrès de l'Association des archivistes du Québec (AAQ), Québec, Québec.

Côté-Lapointe, S. (2015). Créer à partir d'archives : bilan, démarches et techniques d'un projet exploratoire. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 2* (p. 59-95). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/12267>

Côté-Lapointe, S. (2015, juin). *Les archives sonores : de l'archivistique à la création*. Communication présentée au Congrès de l'Association canadienne des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux (ACBM) tenu dans le cadre du 84^e Congrès des sciences humaines, Ottawa, Ontario.

Côté-Lapointe, S. (2015, mars). *Créer à partir d'archives : démarche et techniques d'un projet exploratoire*. Communication présentée dans le cadre du colloque Muséologie, Bibliothéconomie, Archivistique de la CBPQ-EBSI, Montréal, Québec.

Côté-Lapointe, S. (2014). Archives sonores et création : une pratique à la croisée des chemins. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 1* (p. 60-83). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/11324>

Côté-Lapointe, S. (s. d.). *Projet Archivoscope, archives et création*. Repéré à http://simoncotelapointe.com/?page_id=22

Côté-Lapointe, S. et Lemay, Y. (2016, mars). *Les archives métamorphosées : bilan d'un projet de création à partir d'archives*. Communication présentée à Meta/morphoses : les archives, bouillons de culture numérique, 2^e Forum de l'Association des archivistes français, Troyes, France.

Côté-Lapointe, S. et Lemay, Y. (2015, novembre). *L'Archivoscope : les archives transformées*. Communication présentée au 7^e Congrès des milieux documentaires, Montréal, Québec.

- Culture pour tous. (s. d.). Lab culturel : Appel de projets 2016 : L'Archivoscope : une plateforme dédiée à la création à partir d'archives. Repéré à <http://planculturenumerique.culturepourtous.ca/bac-a-idees/categorie1/archivoscope-plateforme-multimedia-de-creation-darchives>
- Daniels, M. et Yakel, E. (2010). Seek and you may find: Successful search in online finding aid systems. *The American Archivist*, 73(2), 535-568. Repéré à <http://americanarchivist.org/doi/pdf/10.17723/aarc.73.2.p578900680650357>
- Duff, W. M. et Stoyanova, P. (1998). Transforming the crazy quilt: Archival displays from a user's point of view. *Archivaria*, (45). Repéré à <http://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/viewFile/12224/13243>
- Dupeyrat, M. et Malherbe, C. (2014). Panorama des nouveaux usages des archives audiovisuelles. Dans *E-Dossier de l'audiovisuel : L'Extension des usages de l'archive audiovisuelle* (p. 183-206). Repéré à <http://www.ina-expert.com/e-dossiers-de-l-audiovisuel/panorama-des-nouveaux-usages-des-archives-audiovisuelles.html>
- Duranti, L. et Rogers, C. (2014, janvier). *Les archives dans une société numérique*. [Un des documents d'information préparés par Les maîtres à penser en prévision du Sommet sur les archives au Canada], Sommet sur les archives au Canada, Toronto, Ontario. Repéré à http://archivists.ca/sites/default/files/Attachments/Advocacy_attachments/duranti_fr.pdf
- Epp, K. L. (1999). *Telling stories around the electronic campfire, the use of archives in television productions*. (Mémoire de maîtrise, University of Manitoba). Repéré à <http://mspace.lib.umanitoba.ca/handle/1993/1878>
- Feliciati, P. et Alfieri, A. (2013). Archives on the web and users expectations: Towards a convergence with digital libraries. *Review of the National Center for Digitization*, (22), 81-92. Repéré à <http://elib.mi.sanu.ac.rs/files/journals/ncd/22/ncd22081.pdf>
- Filippozi, L. (2008). Le web comme outil de diffusion des archives. *RESSI (Revue électronique suisse de science de l'information)*, (7). Repéré à http://campus.hesge.ch/ressi/Numero_7_mai2008/articles/HTML/RESSI_044_Filippozi.htm
- Freund, L. et Toms, E. G. (2016). Interacting with archival finding aids. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 67(4), 994-1008.
- Gareau, A. et Zwarich, N. (2013-2014). Diffuser les archives numériques : faire plus avec moins. *Archives*, 45(1), 158-178.
- Gracy, K. F. (2015). Archival description and linked data: A preliminary study of opportunities and implementation challenges. *Archival Science*, 15(3), 239-294. doi: 10.1007/s10502-014-9216-2
- Gresham, E. et Higgins, S. (2012). Improving browsability of archive catalogues using Web 2.0. *Library Review*, 61(5), 309-326. doi:10.1108/00242531211280450
- Gulliksen, J., Göransson, B., Boivie, I., Blomkvist, S., Persson, J. et Cajander, Å. (2003). Key principles for user-centred systems design. *Behaviour & Information Technology*, 22(6), 397-409. doi: 10.1080/01449290310001624329
- Higgins, S., Hilton, C. et Dafis, L. (2015). *Archives context and discovery: Rethinking arrangement and description for the digital age*. Communication présentée à Arxius i Industries Culturals, Gérone, Espagne. Repéré à <http://www.girona.cat/web/ica2014/ponents/textos/id174.pdf>
- Hjørland, B. (2005). Core concepts in library and information science (LIS). Repéré à <http://www.iva.dk/bh/Core%20Concepts%20in%20LIS/home.htm>
- Huvila, I. (2008). Participatory archive: Towards decentralised curation, radical user orientation, and broader contextualisation of records management. *Archival Science*, 8(1), 15-36. doi: 10.1007/s10502-008-9071-0
- Johnson, A. (2008). Users, use and context: Supporting interaction between users and digital archives. Dans L. Craven (dir.), *What Are Archives?* (p. 145-166). Burlington, VT: Ashgate

- Lack, R. (2007). The importance of user-centered design: Exploring findings and methods. *Journal of Archival Organization*, 4(1-2), 69-86. doi : 10.1300/J201v04n01_05
- Larousse. (2016). Diffusion. Repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diffusion/25481>
- Lemay, Y. (2015). *De la diffusion à l'exploitation des archives*. Document inédit.
- Lemay, Y. (2014). Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique, cahier 1* (p. 7-19). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/12267>
- Lemay, Y. et Klein, A. (2012). La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique*, 8(3), 15-48.
- Lemay, Y., Klein, A., Winand, A. et Côté-Lapointe, S. (2016, juin). *Archives and creation: Dissemination of a creative project made with archives*. Communication présentée à Futur proche : Archives & Innovation, 41^e Congrès de l'Association canadienne des archivistes (ACA), Montréal, Québec.
- Mas, S. et Gagnon-Arguin, L. (2010-2011). Considérations sur la dimension émotive des documents d'archives dans la pratique archivistique : la perception des archivistes. *Archives*, 42(2), 53-64. Repéré à http://www.archivistes.qc.ca/cora/afficheFic.php?fic=vol42_2/42_2_mas_gagnon-arguin.pdf
- Mas, S. et Klein, A. (2010-2011). L'émotion : une nouvelle dimension des archives. *Archives*, 42(2), 5-8. Repéré à http://gira-archives.org/files/2014/11/42_2_mas_klein.pdf
- Nesmith, T. (2014). The missing piece: Towards new partnerships with users of archives. *Canadian Issues, Special Edition*, p. 54-58. Montréal, QC : Association for Canadian Studies.
- Nimer, C. et Daines, J. G. (2008). What do you mean it doesn't make sense? Redesigning finding aids from the user's perspective. *Journal of Archival Organization*, 6(4), 216-232. doi : 10.1080/15332740802533214
- Ongena, G., van de Wijngaert, L. et Huizer, E. (2013). Exploring determinants of early user acceptance for an audio-visual heritage archive service using the vignette method. *Behavior & Information Technology*, 32(12), 1216-1224. doi : <http://dx.doi.org/10.1080/0144929X.2012.726648>
- Prom, C.J. (2004). User interactions with electronic finding aids in a controlled setting. *The American Archivist*, 67(2), 234-268. doi : <http://dx.doi.org/10.17723/aarc.67.2.7317671548328620>
- Ranjard, S. (2012). *Usages et utilisateurs de l'information : quelles pratiques hier et aujourd'hui?* Paris, France : ADBS.
- Ribeiro, F. (2014). The use of classification in archives as a means of organization, representation and retrieval of information. *Knowledge Organization*, 41(4), 319-326.
- Robert, M. (2014). L'ère des archives québécoises sur le Web. *Cap-aux-Diamants : La revue d'histoire du Québec*, (116), 18-21.
- Robert, M. (2015). Les archives à l'ère des médias sociaux. Dans L. Gagnon-Arguin et M. Lajeunesse (dir.), *Panorama de l'archivistique contemporaine : évolution de la discipline et de la profession : mélanges offerts à Carol Couture* (p. 113-128). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Roy, J. (2006-2007). Les usagers indirects des archives : d'un concept théorique à son application dans les études d'usagers. *Archives*, 38(2), 119-142. Repéré à http://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol38_2/38_2_Roy.pdf
- Schaffner, J. (2009). The metadata is the interface: Better description for better discovery

of archives and special collections, synthesized from user studies. Dans *Making archival and special collections more accessible* (p. 85-98). Dublin, OH: OCLC Research.

Sheir, W. (2005). First entry: Report on a qualitative exploratory study of novice user experience with online finding aids. *Journal of Archival Organization*, 3(4), 49-85.

Stirling, P., Chevallier, P. et Illien, G. (2012). Web archives for researchers: Representations, expectations and potential uses. *D-Lib Magazine*, 18(3-4). Repéré à <http://www.dlib.org/dlib/march12/stirling/03stirling.html>

Theimer, K. (2011). Archivists and audiences: New connections and changing roles in archives 2.0. Dans K. Theimer (dir.), *A different kind of web: New connections between archives and our users* (p. 334-346). Chicago, IL: Society of American Archivists.

Turock, B. J. et Friedrich, G. W. (2009). Access in a digital age. Dans M. J. Bates & M. N. Maack (dir.), *Encyclopedia of Library and Information Sciences* (3^e éd. p. 23-33). Abingdon, Angleterre: Taylor & Francis. doi: 10.1081/E-ELIS3

Université Laval, Bibliothèque. (2014). Bureau du droit d'auteur. Repéré à <https://www.bda.ulaval.ca/>

Vilar, P. et Šaupperl, A. (2015). Archives, quo vadis et cum quibus?: Archivists' self-perceptions and perceptions of users of contemporary archives. *International Journal of Information Management*, 35(5), 551-560. doi: 10.1016/j.ijinfomgt.2015.06.001

Yakel, E. (2011). Balancing archival authority with encouraging authentic voices to engage with records. Dans K. Theimer (dir.), *A different kind of web: New connections between archives and our users* (p. 75-101). Chicago, IL: Society of American Archivists.

Yakel, E. (2004). Encoded archival description: Are finding aids boundary spanners or barriers for users? *Journal of Archival Organization*, 2(1/2), 63-78. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/200857222_Encoded_Archival_Description_Are_Finding_Aids_Boundary_Spanners_or_Barriers_for_Users

Projet Archivoscope — Archives et création: Liste des vidéos

Côté-Lapointe, S. (2015, 12 mai). *Montréal et la Grande Guerre* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/l9b7RF_ZGXo?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 23 juin). *36 variations sur autant d'images* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/9iQigTAqNmY?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 27 juin). *Mémoires asynchrones* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/MvjjqNFHHIM?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 29 juin). *Couper haut* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/gbrTYKsNxIU?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 24 juin). *Cyberprimitivisme* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/QWYs2JqXoL4?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 23 juin). *Les tombeaux du temps* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/X-CjxRI0CJU?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 23 juin). *Cris et murmures ou La glossolalie du trompe-l'œil* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/dcbWxDpq5U?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

Côté-Lapointe, S. (2015, 23 juin). *Incantations pour la fin du Temps* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/ujhzSoNNvZY?list=PL_k5i67Po5GahMkTgXzjofYJr12lMxEcc

ANNEXE 1 – ACCORD POUR L'UTILISATION DE DOCUMENTS D'ARCHIVES DANS LE CADRE DU PROJET MULTIMÉDIA ARCHIVOSCOPE – ARCHIVES ET CRÉATION

Entre

Simon Côté-Lapointe
Compositeur, vidéaste et archiviste
M. S. I.
[Adresse]

Et

[Nom et adresse de l'institution]

Par la présente, nous nous engageons à ce que les documents fournis par *[Nom de l'institution]* ne soient utilisés que dans le cadre du projet multimédia « Archivoscope – Archives et création », et que ce projet ne sera pas exploité à des fins commerciales.

L'œuvre réalisée pourra être diffusée en public et dans des festivals. *[Nom de l'institution]* aura un droit de diffusion de l'œuvre à la fin du projet.

Au meilleur de sa connaissance, *[Nom de l'institution]* détient les droits d'auteur des documents. Il sera indiqué dans l'œuvre que les images proviennent de *[Nom de l'institution]*.

Simon Côté-Lapointe

Responsable de *[Nom de l'institution]*

Lieu et date de la signature